



UNE VIE D'ACTEUR

Tanguy Viel
Émilie Capliez

REVUE DE PRESSE



Jean-Louis Fernandez

Pierre Mailliet

Salles
fermées,
artistes au
travail

Sur un fil cinéophile

Écrit par **TANGUY VIEL** pour **PIERRE MAILLET**,
Une vie d'acteur est à la fois un voyage enchanté dans
le septième art et le roman d'apprentissage d'un enfant
qui rêve de cinéma et devient fatalement comédien.

CE N'EST CERTES PAS LA PREMIÈRE FOIS QU'ON A LE BONHEUR DE GOÛTER AU TALENT fou de l'acteur et metteur en scène Pierre Mailliet. Dans notre palmarès des spectacles à jamais inoubliables, *Les Ordures, la ville et la mort* de Rainer Werner Fassbinder et *Mes jambes, si vous saviez quelle fumée.....*, écrit par Pierre Molinier, restent indétrônables. Sans parler de tous les spectacles de Copi qu'il crée avec la compagnie Le Théâtre des Lucioles, fondée avec ses camarades de l'école du TNB dans les années 1990. C'est exactement ce qu'est pour nous Pierre Mailliet : une luciole qui éclaire nos nuits de théâtre et les rend plus belles, plus tendres et plus mordantes.

Alors, quand la metteuse en scène Emilie Capliez nous annonce sur le plateau parisien du Théâtre 14, où quelques professionnel-les viennent assister à *Une vie d'acteur*, qu'il s'agit "*d'un spectacle écrit sur mesure pour Pierre Mailliet par Tanguy Viel*",

on jubile. Mais on est loin de se douter de ce qui nous attend. Bien sûr, venant de l'auteur de *Cinéma*, on ne s'étonne pas de l'importance donnée à (l'immense) culture cinématographique de l'acteur qui sert de fil rouge au texte, décrit par Tanguy Viel comme "*un roman d'apprentissage*", "*celui que toute enfance fabrique pour sentir que s'ouvre devant elle un monde plus habitable, ou plus grand, ou plus intense*".

Pour Pierre Mailliet, tout commence par la découverte à 11 ans du *Tootsie* de Sydney Pollack, avec Dustin Hoffman, véritable détonateur de son amour pour le jeu d'acteur. C'est la première scène du spectacle, truculente et légère. Dans son récit se mêlent la succession des films qui ont jalonné sa cinéphilie galopante, entretenue et soutenue par sa sœur et par son oncle qui tenait un vidéo-club, et ses souvenirs d'enfance à Narbonne, comme autant de stations où s'agrègent les événements marquants de son parcours

d'homme et d'acteur "*car les films ont ceci de potentiellement émancipateur qu'ils offrent une pluralité d'identifications possibles, relève Emilie Capliez, que chacun peut adopter ou récuser, apprenant ainsi à mieux se connaître et à élaborer sa propre identité*".

Se découvrir une mémoire commune des films qui nous accompagnent au fil de l'existence est d'autant plus savoureux qu'elle est filtrée par les anecdotes dont il tisse son récit. Et puis, franchement, il est imbattable sur les palmarès des Oscars et César depuis des décennies et il nous le prouve en nous demandant de l'interroger au hasard sur une date ou une catégorie pour en donner immédiatement la réponse.

Mais ce qui nous sidère surtout dans cette *Vie d'acteur* que nous délivre Pierre Mailliet, solaire comme à son habitude et dégageant une joie contagieuse à se glisser dans la peau de personnages hors normes et jubilatoires, c'est de découvrir la part d'ombre d'une vie talonnée par le suicide de tant de proches. Une part d'ombre qu'il porte sans qu'elle l'appesantisse ou l'assombrisse. Tenir ainsi en respect le chagrin est une sacrée leçon de vie.

Fabienne Arvers

Une vie d'acteur de Tanguy Viel, mise en scène Emilie Capliez, avec Pierre Mailliet. Dates à préciser

L'OEIL D'OLIVIER

Pierre Maillet croque malicieusement sa *Vie d'acteur*

Publié le 30 mars 2021 5 avril 2021

Au théâtre 14, le Narbonnais Pierre Maillet invite à plonger dans ses souvenirs, à suivre le fil des petits riens, des anecdotes, des moments déterminants de sa vie qui ont fait de lui le comédien qu'il est aujourd'hui. Aidé dans ce processus introspectif par le dramaturge Tanguy Viel et la metteuse en scène Émilie Capliez, il se met à nu dans une performance folle, intense et vibrante.

Il suffit parfois de pas grand-chose, d'un mot, d'un nom pour susciter l'envie, pour allécher nos babines. **Pierre Maillet** fait partie de ces artistes rares, humains, qu'on suivrait les yeux fermés. La première fois où j'ai vu l'un de ses spectacles, c'était en mars 2015. Je débutais ma nouvelle carrière de critique. Journaliste scientifique, je basculais lentement mais sûrement vers le monde de la culture, totalement conquis par la force, la puissance émotionnelle de l'art vivant. Passionné d'art plastique, je m'étais laissé convaincre d'aller au Centquatre Paris à l'évocation d'**Andy Warhol**, de **Jim Morissey** et de **Joe D'allessandro**. Pour être tout à fait honnête, la présence sur scène de **Clément Sibony** a pas mal joué dans la balance. J'étais curieux de le voir sur un plateau. Le charme a opéré. Le diptyque *Little Joe* fut une belle entrée en matière dans l'univers de l'artiste narbonnais.

Le travestissement, un art majeur



Se glissant dans la peau d'**Holly Woodlawn**, égérie de la Factory, premier travesti superstar de Warhol et comédienne trans américaine, **Pierre Maillet** fait des étincelles. Drôle, touchant, il suffit qu'il apparaisse pour faire le spectacle. Il excelle dans ce registre caustique autant qu'extravagant. Ce personnage entre deux eaux, deux sexes, lui plait tellement que quelques années plus tard, il adapte sa vie dans un show délirant, *One night with Holly Woodlawn*. Charismatique, n'hésitant pas à mouiller sa chemise, à se donner à mille pour cent, cet acteur dans l'âme a trouvé depuis longtemps sa voie. Il n'avait que douze ans, quand, accompagnant sa

sœur au cinéma, il est littéralement bluffé par **Dustin Hoffman** dans le rôle de Toostie. Le jeune garçon est ferré. Petit à petit, la flamme grandira, le désir de devenir comédien fera son chemin.

La force des fêlures



Rien ne prédestinait, ce fils de boucher-charcutier de Narbonne a embrassé la carrière de saltimbanque. Et pourtant, au fil de son récit introspectif, **Pierre Maillet** livre les secrets de famille, les blessures qui ont fait de lui pas à pas le comédien qu'il est aujourd'hui. Petit garçon sage, il grandit au côté d'une grande sœur très protectrice, qui l'emmène partout avec elle. Incapable de supporter la vie sans

la brûler par les deux bouts, elle finira sa trop courte et vive existence dans un platane. Après le drame, rien n'est plus pareil. Sa mère a un amant, son père perd le goût de tout, même de la jalousie. L'adolescent se passionne de plus en plus pour le jeu. Il quitte sa ville natale pour Montpellier, puis Rennes, où il rentre à l'école du TNB.

Une famille de théâtre

Par touches, de son humour un brin burlesque mâtiné d'une douce mélancolie, **Pierre Maillet** égrène les anecdotes, s'amuse à rejouer les moments clés de sa vie. Il raconte ses passions, ses rencontres, ses amours. Loin du sud de la France, il se reconstruit auprès de Laurent, d'Élise et de Martial. La tragédie n'est jamais loin, elle fait partie d'un tout. Avec le temps, il l'accepte et continue d'avancer. La scène est son exutoire. Il s'y donne à cœur joie. Solaire, irradiant, il brûle les planches.

Un spectacle autobiographique

Confiant ses maux à **Tanguy Viel**, **Pierre Maillet** se libère de tout un aéropage de souvenirs. Il se délecte à explorer sa mémoire, se joue de cette mise en abyme d'un art qu'il a fait sien. Drôle, touchant, jamais il ne cesse d'être autre, laissant parfois entrevoir qui il est vraiment, un être du sensible. Porté par la mise en scène de sa complice, **Emilie Capliez**, il largue les amarres pour mieux conter son amour du théâtre et de la comédie. Humain, il livre dans *Une Vie d'acteur* son histoire, sa passion, le monde qu'il a choisi de faire vibrer, palpiter. Le Narbonnais, devenu grand, offre dans ce seul-en-scène un concentré d'intelligence et de folie, une gourmandise à déguster avec délectation.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Une vie d'acteur de Tanguy Viel

Théâtre 14 – Présentations professionnelles

Durée 1h20 environ

Mise en scène Émilie Capliez

Avec Pierre Maillet

Production Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace

Création dans le cadre de la tournée « Par les villages », dispositif hors-les-murs de la Comédie de Colmar.

GUÉMAR La Comédie de Colmar hors les murs

Une rencontre en toute harmonie

Des musiciens de l'harmonie municipale de Guémar rencontraient pour la première fois l'équipe d'« Une vie d'acteur », création de la Comédie de Colmar, samedi 26 octobre. Après une approche quelque peu réservée, ils se sont montrés flamboyants.

Les musiciens de l'Harmonie Espérance de Guémar ne reconnaissent pas leur salle des fêtes. Elle est transfigurée pour la création de la pièce *Une vie d'acteur* à laquelle ils prendront part le 5 novembre prochain.

La scène, l'éclairage, la sono et le staff technique impressionnent de prime abord. Émilie Capliez, codirectrice de la Comédie de Colmar, met en scène cette pièce écrite par Tanguy Viel pour Pierre Mailet. C'est elle qui les accueille, bienveillante. Pour bien comprendre quel sera leur rôle, elle leur propose tout d'abord de s'asseoir afin d'assister à la partie du spectacle qui les concerne.

Un Pierre Mailet habité

Pierre Mailet, seul en scène, est multiple. Il incarne tour à tour les icônes du cinéma qui ont marqué sa jeunesse. Habité, il se contorsionne pour exécuter au plus près les rôles joués dans des films incontournables des années 80-90. Les musiciens sont aussi impressionnés qu'amusés par le jeu d'acteur.

C'est à leur tour de faire leur



« Une vie d'acteur », création de la Comédie de Colmar, fait intervenir des musiciens de l'Harmonie Espérance de Guémar qui font leurs premiers pas sur les planches d'un théâtre. Photos L'Alsace/Dom POIRIER

démonstration. Sur les trente musiciens de l'harmonie municipale, une dizaine s'est portée volontaire pour jouer le morceau sélectionné par l'équipe de la Comédie. Seuls cinq d'entre eux participent à cette première répétition.

Des musiciens flamboyants

Ils semblent encore un peu tendus, mais lorsque leurs cuivres, flamboyants, transcendent la pièce, tous les visages s'illuminent ! « C'est exactement ce que nous attendions ! », s'accordent en

choeur Émilie Capliez et Pierre Mailet qui travaillaient jusqu'alors avec une bande sonore enregistrée. Avec les instruments, c'est un tout autre relief qui s'offre à eux. Convainquant. Pour se préparer à rentrer dans la pièce de théâtre au bon mo-

ment, on leur donne quelques repères un peu surréalistes vus de l'extérieur : « *A King Kong* vous vous tenez prêts, à *Orange mécanique* on s'approche, et à *Depardieu c'est à vous !* » Deux-trois répétitions suffisent pour assimiler la mission de cha-

con, mais Émilie Capliez soigne les détails. « Essayez d'entrer de manière plus assurée, dynamique ! Que ce soit physiquement ou musicalement. Entrez franchement, et soyez plus net sur l'attaque ! »

« Joue avec tes copains »

Pierre Mailet reçoit aussi les précieux conseils du metteur en scène. « Joue avec tes copains, tu peux en profiter un peu, tu es tout seul le reste de la pièce... » On leur demandera un comportement solennel, pro, mais détendu.

Côté costumes, ils feront également un effort particulier. Rendez-vous le 5 novembre à Guémar pour la seule représentation live.

« Pour le reste de la tournée, nous utiliserons votre enregistrement, histoire de vous emmener un peu avec nous », leur indique Émilie Capliez.

Dom POIRIER

Y ALLER *Une vie d'acteur* sera jouée en novembre le 5 à Guémar, le 7 à Orbey (à la salle polyvalente et non plus au cinéma), le 13 à Fessenheim, le 14 à Sundhofen et le 17 à Herrlisheim. La tournée reprendra en 2020 à Muntzenheim le 28 avril, et chez Espoir à Colmar deux jours plus tard. En mai, la Comédie sera à Biesheim, le 19, à Labaroche le 20, à Munster le 26, à Turckheim le 27, à Sainte-Marie-aux-Mines le 29 et à Aubure le 30. <https://comedie-colmar.com/>



Cinq musiciens de l'Harmonie municipale ont pris part à cette première. Au total, une dizaine de musiciens sont volontaires.



Pierre Mailet et Émilie Capliez semblaient ravis de l'effet procuré par les cuivres de Guémar.



Rendez-vous le 5 novembre à Guémar pour la seule représentation live avec les musiciens.

La vie d'acteur de Pierre Mailet

« Tout ce qui a fait qui je suis »

La vie d'acteur de Pierre Mailet a débuté au cinéma lorsqu'il découvre « *Tootsie* » à l'âge de 11 ans. Le film de Sydney Pollack avec Dustin Hoffman est une révélation. Un acte fondateur retranscrit dans une pièce écrite par Tanguy Viel et mise en scène par Émilie Capliez avec la Comédie de Colmar.

Vous souvenez-vous du premier film qui vous a marqué ? Ça se passe généralement vers 8-10 ans, âge où, hypersensible, on construit sa personnalité. Pour Pierre Mailet, la projection de *Tootsie* a été bien plus qu'un film marquant, elle a été un tournant dans sa vie. Alors âgé de 11 ans, la salle obscure venait de révéler en lui une carrière d'acteur.

Un récit sur mesure

Il se souvient parfaitement de sa première cérémonie des César à la TV trois ans plus tôt, regroupant des monstres sacrés



« Une vie d'acteur », pièce itinérante « par les villages » proposée par la Comédie de Colmar, est l'histoire de la rencontre de l'acteur Pierre Mailet avec le cinéma. Pièce écrite sous la plume de Tanguy Viel et mise en scène par Émilie Capliez. Photo L'Alsace/Dom POIRIER

du cinéma français. Mais tout cela paraît inaccessible avant *Tootsie*. « Ce n'est pas tant le jeu

ou la transformation de Dustin Hoffman qui m'avait marqué. J'ai réalisé que l'on pouvait aussi

être un comédien sans avoir le physique de Marlon Brando. Le texte de la pièce *Une vie*

d'acteur part de là. Pierre Mailet en a confié l'écriture à Tanguy Viel, un ami devenu confident. « L'écriture d'*Une vie d'acteur* est très ouverte, avec une langue très belle, très écrite et généreuse comme sait le faire Tanguy. » La mise en scène sera elle aussi très riche, portée par Émilie Capliez, codirectrice du centre dramatique national de Colmar.

« Il y a une mémoire collective concernant le cinéma. Elle appelle à l'échange, à la rencontre », poursuit l'acteur. Et pour révéler cette mémoire collective, le cinéphile interprétera des extraits de films qui ont ponctué sa construction personnelle, « tout ce qui a fait qui je suis ». Un des textes sera habillé de musique, histoire d'éveiller encore plus de souvenirs. Il suffit, par exemple, d'imaginer la musique des *Dents de la mer* pour avoir les instruments à cordes en tête.

Et pour cette création, les premiers spectateurs, le 5 novembre, auront un orchestre dans la salle : l'Harmonie Espérance de

Guémar (lire ci-dessus).

Par les campagnes

Une des particularités d'*Une vie d'acteur*, est que la création se fait à Guémar, ponctuée par des ateliers et des échanges avec les villageois. Puis, elle tournera dans nos campagnes. Soutenu par le Grand pays de Colmar, cette pièce permet de voir une scène dramatique nationale hors d'une grande ville.

« Par les villages est le prolongement de la *Comédie vagabonde* créée il y a 10 ans, explique Dorothee Lachmann, chargée de mission pour la Comédie. Pour la première fois, le spectacle itinérant est créé hors les murs pour partager le processus de création de la pièce. »

La première se déroulera le mardi 5 novembre à Guémar. Puis, *Une vie d'acteur* sera jouée dans 14 communes en novembre 2019, et avril et mai 2020 avant de poursuivre sa vie ailleurs en France...

Dom POIRIER

GUÉMAR La Comédie de Colmar « Par les villages »

La vie des autres

La salle des fêtes de Guémar, en partenariat avec la Comédie de Colmar, a accueilli mardi la création de la pièce «Une vie d'acteur», signée par Tanguy Viel, mise en scène par Émilie Capliez et portée avec naturel et complicité par Pierre Maillet.

Le public se bouscule au portillon, et c'est devant une salle comble que Pierre Maillet démarre une histoire du cinéma, de son cinéma, et à travers celle-ci de sa vie d'acteur.

La pièce, écrite par Tanguy Viel, raconte la découverte du septième art par l'acteur, et la naissance de sa vocation d'acteur après le visionnage de *Toostie* à l'âge de 12 ans. Pierre Maillet nous emmène avec lui, parcourir les méandres de sa mémoire et, par effet miroir, de la nôtre.



Pierre Maillet et quelques musiciens de l'harmonie Espérance de Guémar pour la première de «La vie d'acteur», pièce en itinérance dans la région. Photo André MULLER

Un lien entre la fiction qui se déroule et la réalité

Le jeu d'acteur complice et l'histoire contée estompent les frontières entre la vie du comédien, les scènes de films évoqués et la salle. Le spectateur vient greffer ses propres réminiscences sur l'ensemble et se laisse ainsi emporter pour un périple dont la puissance évo-

catrice est encore renforcée par une bande-son construite autour d'extraits de films.

La mise en scène transforme par quelques détails, quelques lumières colorées, la scène en cours de théâtre, plateau de tournage (avec ses projecteurs sur rail de travelling), nous emmène en coulisses, tout comme lors de certains passages plus émouvants, Maillet nous emmène dans

les coulisses de sa vie.

L'acteur possède cette capacité à ramener dans le réel l'essentiel de sa prestation à travers un jeu naturel, proche du public, renforcée par la participation de quelques musiciens de l'harmonie Espérance de Guémar, qui créent eux aussi un lien entre la fiction qui se déroule et la réalité.

Des portes s'entrouvrent, tout comme elles s'entrou-

vrent à la vue d'une affiche de cinéma, à la vision d'un film ou d'un spectacle, nous invitant pour un moment ou plus à changer nos vies.

Christophe SCHNEIDER

Y ALLER Prochaine représentation ce jeudi 7 novembre à Orbey. Pour les suivantes, consulter le site Internet <https://comedie-colmar.com/la-saison/spectacles/une-vie-d-acteur/>

Du rêve à « Une vie d'acteur »

Après une résidence de quinze jours, Guémar a accueilli, en ce début novembre, la création d'Une vie d'acteur, une pièce de Tanguy Viel, avec Pierre Mailliet, dans une mise en scène d'Emilie Capliez, co-directrice de la Comédie de Colmar. La tournée Par les villages de la Comédie de Colmar prend la route, jusqu'en mai 2020, dans les villages du Haut-Rhin.

Une estrade, une ligne de projecteurs, quelques chaises, la salle des fêtes de Guémar n'a rien d'un théâtre, mais déjà Pierre Mailliet y fait son cinéma. Le comédien de Narbonne, où il a grandi, est amoureux de cinéma, encyclopédique même. Incollable sur les films des années 80, incollable sur le palmarès des Césars, des Oscars, meilleur film, meilleur comédien ou comédienne, il a réponse à tout.



Pierre Mailliet doit cet amour du cinéma à sa grande sœur avec qui il a fréquenté les salles de cinéma de la ville. Une passion partagée avec l'oncle Bernard, propriétaire d'un vidéo-club, un lieu magique. L'enfant, puis l'adolescent, y a pioché des dizaines de cassettes VHS et une partie de sa culture cinématographique. De là est né son désir de faire l'acteur. Tanguy Viel, l'auteur, lui a taillé une pièce sur mesure, à la hauteur de sa passion, et des heures passées au cinéma, sur le canapé familial, entre les affiches collées dans sa chambre, ou au ciné-club étudiant, jusqu'au cinéma d'auteur, qui l'a conduit vers le théâtre.

Entre fiction et réalité

Il y a eu Tootsie, Les Dents de la mer, Massacre à la tronçonneuse, des émois, des peurs bleues. Avec la Vie d'acteur, l'auteur Tanguy Viel a répondu à une commande de la Comédie de Colmar. La pièce est plus particulièrement destinée à la tournée en itinérance par les villages. Pierre Mailliet raconte, joue. On y est. Chaque film, chaque bande son est lié à un événement. Des souvenirs gais ou tristes, la mort d'un ami, et toujours et encore la consolation trouvée au fond d'une salle obscure. Dans la salle des fêtes de Guémar, les souvenirs, de la génération des années 80 se réveillent aussi, Pierre Mailliet, malicieux, complice avec le public, raconte son rêve devenu réalité.

Par les villages

La tournée lancée en ce début novembre va sillonner les routes du Haut-Rhin avant une autre tournée en Normandie et les représentations envisagées la saison prochaine à la Comédie de Colmar. Originaire de la campagne, Emilie Capliez, la metteuse en scène, garde un souvenir ému de la salle des fêtes de son enfance, ornée du blason du village, la salle des « premières fois » comme elle dit, des premières fêtes, des premiers émois, de sa propre envie peut-être aussi de faire du spectacle. Pour elle, il n'y a pas de théâtre des villes et de théâtre des champs, mais du théâtre tout simplement pour exposer le plaisir du texte et de son interprète. Avec Matthieu Cruciani, qui co-dirige avec elle la Comédie de Colmar, ils ont repris l'idée de l'itinérance, une tradition de la maison. Eguisheim, Fessenheim, en tout une quinzaine de villages accueilleront jusqu'au mois de mai 2020 Une vie d'acteur, une pièce pour tous, dirait l'acteur, pour un moment de souvenirs peuplés de larmes, de paillettes, de fantômes, sortis des films repassés en boucle... sur les écrans noirs de nos nuits blanches.

GUÉMAR La Comédie de Colmar à Guémar

Une « résidence » active

Pour la première fois, la Comédie de Colmar sort de ses murs pour créer un spectacle dans une commune partenaire.

Cette saison, c'est Guémar qui a été choisie. Pendant une semaine, des artistes seront en résidence dans sa salle des fêtes pour finaliser le spectacle *Une vie d'acteur*, mis en scène par Émilie Capliez, codirectrice de la Comédie de Colmar.

Pour renforcer les liens avec le territoire, la metteuse en scène a souhaité intégrer

dans le spectacle les musiciens de la Musique Espérance de Guémar : ils interviendront de façon surprenante dans cette pièce de théâtre qui fait la part belle au cinéma.

Ce temps de résidence est également l'occasion de rencontrer les habitants du village et des alentours, avec deux rendez-vous ouverts gratuitement à tous et toutes.

Répétition publique et atelier de pratique

Samedi 26 octobre à 17h : une répétition publique, sui-

vie d'un temps d'échange avec les artistes... Une opportunité rare de découvrir le spectacle en cours de fabrication ! Et lundi 28 octobre de 18h à 20h : un atelier de pratique théâtrale, animé par Émilie Capliez, accessible même sans aucune expérience des planches.

Les inscriptions se font auprès de la mairie, au 03 89 71 83 12.

La première du spectacle aura lieu mardi 5 novembre à 20h à la salle des fêtes de Guémar. Le nombre de places est limité et les réservations fortement conseillées.

TURCKHEIM Espace Rive Droite

Le cinéphile de la vie



Pierre Maillet, un acteur sur un plateau. DR/André Muller

Reprise de saison dans tous les sens du terme avec *Une Vie d'Acteur*, séance reportée qui inaugure la nouvelle programmation de l'Espace Rive Droite.

Pour l'ouverture de la saison culturelle de Turckheim, la Comédie de Colmar, toujours dans sa volonté d'ouvrir le regard du spectateur, orchestre la rencontre du cinéma avec ses origines théâtrales. L'occasion de rappeler sans doute que, même aux premiers temps, ce qui n'était qu'une attraction de ba-teleur n'en était pas moins, dé-

jà, un art.

Nous avons tous un film qui a bouleversé notre existence. Celui de Pierre Maillet s'appelle *Tootsie*. C'est face à la performance transformiste de Dustin Hoffmann que le petit Pierre se décide à devenir acteur. Sa présence sur la scène de l'Espace Rive Droite le 23 septembre prochain est la preuve d'une volonté devenue réalité.

Une Vie d'Acteur, écrit par Tanguy Viel et mis en scène par Emilie Capliez, co-directrice de la Comédie de Colmar, est avant tout une affaire de rencontre. Celle de la Bretagne et de l'Alsace. Celle d'un écrivain

à la plume incisive avec le monologue théâtral. Celle des instants de la vie avec ceux sur celluloid, alors que la joie, la peur et la tristesse se mêlent aux *Dents de la Mer* ou à Woody Allen. *Une Vie d'Acteur* est aussi le portrait d'un amoureux fou du 7^e Art, entremêlant vie intime et scènes de films. Et l'évocation en creux d'une mémoire collective, celle « des émotions partagées sur les écrans géants de nos vies ».

Pour cette création de novembre 2019, déprogrammée l'an passé pour cause de confinement, l'équipe de la Comédie de Colmar a pris le risque d'une mise en scène épurée, avec un soin particulier apporté au son et à la lumière. « Nous avons imaginé, avec Nicolas Marie – le scénographe-, un espace relativement simple laissant une grande place à l'acteur [...] Il s'agit de suggérer le cinéma sans jamais en montrer une seule image », précise Emilie Capliez dans ses notes d'intention.

A découvrir le 23 septembre dans les sièges capitonnés de l'Espace Rive Droite. Le spectacle sera suivi d'un échange avec le comédien Pierre Maillet.

Une Vie d'Acteur, par la Comédie de Colmar, dans le cadre du projet « Par les Villages », Mercredi 23 septembre à 20 h 30 – Gratuit, Espace Rive Droite à Turckheim, Réservation obligatoire au 03 89 27 61 62 (jauge limitée)

AUBURE Théâtre

Dans « Une vie d'acteur », Pierre Maillet est tous les personnages

Émilie Capliez, de la Comédie de Colmar, a mis en scène l'écriture de Tanguy Viel pour le captivant one-man-show de l'acteur Pierre Maillet qui signe une performance théâtrale et gestuelle parfaitement aboutie, pivot d'une vie de spectateur propulsé dans le rôle même de ses modèles, les acteurs.

Après l'éblouissement et la foison de questions qui l'assaille quand il accompagne sa grande sœur voir Dustin Hoffman dans *Tootsie* au cinéma de Narbonne-Plage, le gamin de huit ans développe une boulimie galopante pour le 7^e art et son évolution irrésistible des années 80/90 ou tout semblait encore permis. Et le jeu compose avec la vie personnelle, familiale, tenant le propos dans une sustentation entre fiction et fait divers, qui évolue entre mise en abyme et récit enchâssé, drôlerie intimiste et drame.

Pierre couvre les murs de sa chambre d'affiches desquelles surgissent éclatantes et glaçantes les dents acérées et rougies de sang du requin, l'inquiétante *Leather Face de Massacre à la tronçonneuse...* et le *Deus ex machina* de cet enfer mécanique (à la différence de l'angoisse purement pathologique de *Délivrance* ou de *Shining* par exemple) ne peut pondérer le propos, car le scénario est

tiré d'une histoire vraie... Mais pire encore, les parents de Pierre tiennent une boucherie ! Et Oncle Bernard un vidéoclub propre à stimuler tous azimuts les émotions du garçon...

Par bonheur, le merveilleux tempère en contraste, et Pierre verse une larme en visionnant *Peau d'Âne*, emboîte logiquement le pas à Deneuve sous les *Parapluies de Cherbourg*, la croque montant les marches du Festival sur les notes de *Mon amour de Saint-Jean*, entre une évocation plaisante de Gassman et de Jean Marais... Car Pierre est évidemment incollable si d'aventure un spectateur ou un comparse l'interroge sur les Oscars et autres Césars : les acteurs, les films, dûment datés, il rajoute même des précisions !

Un vrai morceau de bravoure

En grandissant, Pierre touche au cinéma d'auteur qui fait évoluer la dimension fantasmagorique, et offre aux connaisseurs un vrai morceau de bravoure en restituant la jubilatoire tirade du trio Blier-Depardieu-Carmet dans *Buffet froid* où le tranchant d'une écriture sub-célinienne vaut bien une tronçonneuse.

Difficile au final de rendre fidèlement la frénésie (hitch-



Pierre Maillet. Photo DNA/GP

cockienne ?) de cette sorte de *road-movie* qui à travers les salles obscures conduira Pierre à Paris et le fera accéder à la scène théâtrale pour mieux glorifier le cinéma.

L'artiste ne « hait pas les acteurs » au contraire, et la voix qui questionne dans le public lui sert sur un plateau une conclusion originale sur la finalité et le choix du métier : S'il peut paraître fascinant d'emprunter la peau et les oripeaux d'autres personnages, dénominateur commun de la plupart, Pierre suggère au contraire que cette pléthore d'identités vous aide à cerner et à forger votre personnalité propre : *Gnothi seauton*, ce n'est pas du cinéma...

G. P. B.

SAINTE-MARIE-AUX-MINES Spectacle

Sa vie d'acteur

Mardi soir, le théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines accueillait une représentation exceptionnelle de la pièce « Une vie d'acteur » de Tanguy Viel, mise en scène par Émilie Capliez et avec Pierre Maillet dans le rôle-titre.

Dans l'assistance, la fébrilité est palpable. Près de 75 réservations ont été enregistrées par la médiathèque du Val d'Argent, organisatrice de l'événement, en partenariat avec la tournée « Par les villages » de la Comédie de Colmar.

Ce soir, tous sont venus masqués dans le respect des mesures sanitaires actuelles. Mais si les masques cachent les sourires, ils n'empêchent pas les regards de pétiller. Oui, il y a de l'attente et un brin d'excitation au sein du public. D'ailleurs, ça et là ça chuchote, s'interpelle. L'ambiance est à la joie de se retrouver mais surtout de retrouver le lieu pour une pièce qui s'annonce déjà exceptionnelle.

À l'organisation aussi l'excitation est palpable. « Ça fait plaisir et ça fait longtemps » salue Mathias Kelche, directeur de la médiathèque, avant de souligner l'importance du projet. C'est que ce n'est pas tous les jours qu'une pièce produite par un centre dramatique national est jouée dans le Val d'Argent.

Même enthousiasme chez Matthieu Cruciani, codirecteur de la Comédie de Colmar avec Émilie Capliez. Sa collègue est absente ce jour mais c'est elle qui signe la mise en scène d'« Une vie d'acteur ». Une pièce qui est le fruit d'une écriture itinérante puisqu'écrite par Tanguy Viel en résidence d'artiste à Guémar en Alsace.

« On trouve joli chez nous de ne pas créer seulement à Colmar mais aussi de faire des résidences de création sur le territoire, cela permet de mieux entrer en contact avec le public » explique Matthieu Cruciani.



Pendant plus d'1h30, Pierre Maillet a transporté les spectateurs avec lui dans la jeunesse d'un acteur fan de cinéma des années 80-90. Photo DR

Une pièce drôle et émouvante

Le résultat, une pièce drôle et émouvante non pas interprétée mais vécue par Pierre Maillet dont le personnage est en partie inspiré. Sur scène, le comédien est seul, comme pour un one-man-show. Son personnage, un passionné de cinéma devenu acteur, comme lui. Avec lui, le public revit entre rires et larmes l'émulation cinématographique des années 80 à 90. À la fois patchwork de souvenirs imbriqués les uns aux autres, d'extraits de films rejoués et d'anecdotes dont on ne sait plus si elles sont inventées ou personnelles... Le moment nous transporte et retrace la construction d'un acteur.

Sous nos yeux pourtant, une estrade toute simple avec seulement quelques chaises. Pas besoin de grands décors car ce qui nous emporte c'est bien l'art de l'acteur, la lumière qui l'habille, et les sons extraits de films qui le maquillent.

Vidéo-clubs aux néons grésillants, anciens cinémas rétros où en étant malin on pouvait se faufiler, films interdits regardés en cachette, poster écornés sur les murs d'une chambre... souvenirs d'une époque passée mais qu'il était plaisant de retrouver le temps d'une soirée.

P.P.P.

La Comédie hors les murs

Répéter, monter, **inventer un spectacle dans une salle des fêtes**. Puis aller le jouer dans les communes du coin. C'est le principe du projet «**Par les villages**» de la **Comédie de Colmar**.

Pour une fois, on inverse les rôles. Plus besoin pour les habitants des villages de prendre leur voiture pour se rendre au théâtre. Puisque c'est le théâtre qui vient chez eux. «Par les villages», c'est un projet auquel tiennent beaucoup Matthieu Cruciani et Émilie Capliez, les nouveaux co-directeurs de la Comédie de Colmar. C'est d'ailleurs cette dernière qui a signé la mise en scène d'Une vie d'acteur, un seul en scène dont la tournée -à rallonge- a débuté en fin d'année dernière.

Mais «Par les villages» sonne aussi comme «parlez villages». Et c'est tout sauf un hasard. L'idée est de s'inscrire en profondeur dans un territoire, en tissant des liens entre les habitants d'une commune et les artistes. En l'occurrence, avec une résidence dans les communes, «pour impliquer les habitants dans le processus de création», indique Dorothee Lachmann, la chargée du projet à la Comédie de Colmar. Entre le 24 octobre et le 4 novembre 2019 dans la salle des fêtes de Guémar, artistes et techniciens ont rencontré les membres de l'harmonie municipale du village, qui ont ensuite participé au spectacle. Pour cette expérience, soutenue par le Grand Pays de Colmar, la DRAC et le Conseil départemental, c'est finalement toute une série d'actions cul-



La dernière représentation d'Une vie d'acteur, une pièce créée à Guémar, a été proposée au théâtre municipal de Sainte-Marie-aux-Mines.

turelles qui ont été proposées aux habitants. Répétition publique, rencontre avec les artistes, atelier de pratique théâtrale, visite de la Comédie ont rythmé cette dizaine de jours.

Après une première représentation à Guémar, l'acteur Pierre Maillet a ensuite évoqué les films de sa vie sur les scènes de différentes salles

communales du pays de Colmar et du Val d'Argent. D'Orbey à Herrlisheim, de Fessenheim à Eguisheim et enfin à Sundhoffen pour la tournée d'automne. Sur des chaises parfois bien moins confortables que les fauteuils molletonnés de la Comédie, mais l'essentiel est ailleurs. La tournée aurait dû reprendre dans sept autres villages,

au printemps de cette année. Mais elle a été reportée au mois de septembre pour les raisons que l'on devine. Muntzenheim, Munster, Turckheim, Aubure et Sainte-Marie-aux-Mines ont donc eu droit à leur « date », quand deux autres municipalités ont choisi d'annuler la représentation prévue chez elles, pour des raisons sanitaires.

Après Guémar, les équipes du centre dramatique national de la Comédie vont poser leurs valises au centre socio-culturel et sportif de Sundhoffen. A partir du 26 octobre, ils vont créer le spectacle «Loto» (de Baptiste Amann, mise en scène Rémy Barché). L'histoire sera celle des retrouvailles entre un père, animateur vedette de soirées loto, et sa fille, citadine qui a fui le monde rural. Là encore, les habitants de la commune et des alentours seront conviés à une répétition publique et des échanges avec l'équipe. Puis le spectacle sera proposé dans plusieurs villages des alentours, avant pourquoi pas quelques dates ailleurs en France. «**Le prochain spectacle va faire intervenir des danseurs de Madison que nous sommes en train de recruter dans les environs**», annonce Dorothee Lachmann en guise d'avant-goût. Voilà qui promet !

G. T.

« Loto » en tournée

• **NOVEMBRE 2020** : Sundhoffen (centre socio-culturel) mardi 3 à 20h, Orbey (salle des fêtes) jeudi 5 à 20h30, Eguisheim (les Marronniers) vendredi 6 à 20h, jeudi 12 à 19h, vendredi 13 à 20h, samedi 14 à 18h, Muntzenheim (Ried brun) mercredi 17 à 20h, Riquewihr (salle du Château) jeudi 19 à 20h.

• **AVRIL 2021** : Guémar (salle des fêtes) mercredi 7 à 20h, Stosswihr (salle des fêtes) vendredi 4 à 20h30, Herrlisheim (salle des fêtes) jeudi 15 à 20h, Labaroche (maison des associations) vendredi 16 à 20h, Biesheim (salle des fêtes) mardi 20 à 20h, Turckheim (Rive droite) mercredi 21 à 20h30, Sainte-Marie-aux-Mines (théâtre municipal) vendredi 23 à 20h30, Aubure (salle du préau) samedi 24 à 19h.



Une vie d'acteur de Tanguy Viel



Ayant énormément apprécié [Paris-Brest](#) lorsque j'étais jurée du Grand Prix des lectrices de ELLE, j'ai eu très envie d'aller voir une pièce écrite par **Tanguy Viel**.

Sachant que les spectacles de la saison seront reportés à la prochaine année le directeur du **Théâtre 14** nous invite à profiter du moment. Je me sens privilégiée.

L'auteur a écrit en tissant la trame avec la vie du comédien qui interprète la pièce, d'où la légitimité du titre, **Une vie d'acteur** :

On pourrait résumer la chose ainsi : comment un enfant qui grandit dans une petite ville de province et qui voit "Tootsie" à l'âge de 12 ans devient acteur et comment même, il ne retrouve la vérité de son existence que là, dans le monde des images et des simulacres.

Ce qui se raconte alors est comme un roman d'apprentissage, celui que toute enfance fabrique pour sentir que s'ouvre devant elle un monde plus habitable ou plus grand ou plus intense, un monde "bigger than life" et qu'elle voudrait rejoindre.

Ce monde, pour beaucoup d'entre nous, s'est appelé "cinéma". Certains s'y sont réfugiés très tôt et ont tout construit là, dans le noir des salles, au point d'y confondre leurs souvenirs et les écrans de leur enfance. C'est ce roman-là, d'images et de salles et de magnétoscopes, qu'on voudrait rejouer.

Le décor est réduit à deux fois 4 chaises disposées en angle droit sur une estrade carrée dans une simplicité qui peut tout autant signifier la nudité d'un plateau de jeu que le vide d'une salle de spectacle.

Pierre Maillet est l'interprète de ce seul-en-scène et joue en quelque sorte son propre rôle. Il n'en est que plus émouvant. Il monte sur "sa" scène en sautillant comme s'il pénétrait à l'intérieur d'un ring. Il nous fait d'abord partager les affres du casting : *il faut travailler. On n'est rien si on n'y va pas à fond.*

La révélation il l'a connue avec *Tootsie*.

Il raconte l'enfance, l'adolescence, le video-club narbonnais de l'oncle Bernard où il a fait ses classes cinématographiques. le spectacle fourmille d'anecdotes et de références dans lesquelles nous sommes nombreux à se retrouver. La mise en scène se fait oublier (et c'est un compliment). Bravo.



Une vie d'acteur de Tanguy Viel

Mise en scène Émilie Capliez

Avec Pierre Maillet

Production Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace

Création dans le cadre de la tournée "Par les villages", dispositif hors-les-murs de la Comédie de Colmar.

En représentation professionnelle le 18 mars 21021 au Théâtre 14



Une vie d'acteur. Théâtre 14

En 1983, Dustin Hoffman crève l'écran en robe à paillettes. La même année, Pierre Maillet a 11 ans et découvre Tootsie dans un cinéma de province. C'est pour lui la révélation : il sera acteur ! En entremêlant vie intime et scènes de films, l'auteur Tanguy Viel esquisse avec humour et délicatesse le portrait d'un comédien amoureux fou du septième art. Des Dents de la mer au Dernier métro, de Catherine Deneuve à Juliette Binoche, de Woody Allen à Bertrand Blier, c'est tout le cinéma des années 80 et 90 qui fonde le parcours de Pierre Maillet. Les affiches précieusement accrochées au mur de la chambre, les films d'horreur qu'on regarde en cachette, les premiers vidéo-clubs qui sont comme des cavernes d'Ali Baba...

En collaborant étroitement **Émilie Capliez** (metteuse en scène), **Tanguy Viel** (auteur), amoureux de cinéma et de théâtre ont créé pour **Pierre Maillet** (comédien) un seul en scène, un spectacle à mi-chemin entre récit, confession et hommage au septième art. Le portrait d'un acteur à travers les films de sa vie Le cinéma est un art populaire et fédérateur, il se partage, se transmet, s'éprouve. Nous accompagnant au fil de notre existence, par le souvenir qu'on en garde ou par les visionnages successifs qu'on en fait, les « films de nos vies » sont tout à la fois des révélateurs et des mystères. Ils donnent confusément à lire nos histoires, nos parcours, nos vies. **Émilie Capliez**

Une vie d'acteur est un spectacle particulièrement tendre et émouvant qui résonne en nous, collectivement.

Qui n'a pas vécu un moment surprenant, délicieux, bouleversant ou même effrayant dans une salle de cinéma ?

Qui n'a pas rêvé d'être un ou une de ses acteurs(trices), le temps d'un instant ou pour toujours ?

On a tous un film qui a bouleversé notre existence. On a tous un film qui a construit notre existence.

Dans un premier temps Tanguy a « enquêté » sur la vie de Pierre, jouant le confident, il a recueilli anecdotes et récits qu'il a ensuite enchâssés avec des scènes de films choisies par Pierre. Il a ensuite travaillé à l'apparition de la fiction rendant le texte plus énigmatique et plus universel.

Un récit montrant la puissance du cinéma sur la genèse d'une vie d'artiste. Avec une écriture riche, poétique, sur un plateau presque nu, peuplé de quelques fauteuils et de projecteurs sur pieds et accompagné d'une bande son et de lumières magnifiques, **Pierre Maillet** nous parle, presque de lui, avec humour et folie douce. Un seul en scène éclatant de beauté, un récit qui permet de montrer toute la place si importante de l'art cinématographique dans l'envie de devenir artiste. Un spectacle, délicat, presque magique, qui appelle le sourire et l'émotion tout en laissant notre imaginaire se démultiplier et nos souvenirs de spectateurs nous envahir.

UNE VIE D'ACTEUR

Texte **Tanguy Viel**

Mise en scène **Émilie Capliez**

Assistante à la mise en scène **Maëlle Dequiedt** Avec **Pierre Maillet**

Scénographie **Nicolas Marie** Lumière **Bruno Marsol** Son **Grégoire Harrer** Costumes **Claire Schirck** Crédit photo **Jean-Louis Fernandez**

Représentation au Théâtre 14

COMÉDIE DE COLMAR

Acteurs de la vie



La vie reprend pour tous à la Comédie de Colmar. Photo DNA/C.SCHNEIDER

Le retour du public à la Comédie de Colmar, ce jeudi, a permis à Pierre Maillet de reprendre le récit d'une *Vie d'Acteur*, faite d'ombre et de lumière, signé Tanguy Viel et mise en scène par Emilie Capliez dont il avait débuté le partage à Guémar en novembre 2019...

Nous n'en sommes pas encore à discuter allègrement un verre à la main en sortant du spectacle, mais l'accès à la Comédie de Colmar est désormais possible et on l'espère, partageant ainsi les espoirs de Matthieu Cruciani et Emilie Capliez de manière définitive.

La jauge de 35 % de la capacité des lieux autorisée va permettre, ce soir-là, à 95 personnes, côte à côte ou à distance c'est selon, de renouer avec les émotions théâtrales et elles ne seront pas déçues. Dans un décor sobre avec ces sièges vides qui

nous rappellent ceux de la salle restés si longtemps inoccupés, Pierre Maillet raconte, pendant un moment trop court, son amour pour le cinéma, pour son métier, pour ses proches. Avec une vraie jubilation mais également une vraie pudeur estompée avec grâce.

La distance avec le public est réduite au minimum et pas uniquement lors de ces moments ludiques ou celui-ci demande à Pierre Maillet les palmarès des Césars et des Oscars que celui-ci connaît par cœur. On accompagne l'acteur au plus près, emportés dans le temps par le récit et les bandes sons de ces films qui ont jalonné cette *Vie d'acteur* et la nôtre, qui nous ont parfois permis d'être un moment quelqu'un d'autre. Et quand il relate une interview ou on lui demandait s'il préférerait le théâtre ou le cinéma, c'est avec complicité que nous partageons le refus de ce choix cornélien.

Ch. SCH.

THÉÂTRE

Acteur et amoureux fou de cinéma

Dans « Une vie d'acteur », présenté le mardi 22 février à l'Espace 110 d'Illzach, le comédien Pierre Maillet relate sa rencontre avec le septième art et la découverte de sa vocation artistique.

L'Espace 110, centre culturel d'Illzach, accueille *Une vie d'acteur*, le mardi 22 février à 20 h. Ce solo magistral du comédien Pierre Maillet, écrit par Tanguy Viel, relate sa rencontre avec le septième art et la découverte de sa vocation artistique. Il est mis en scène par Émilie Capliez, codirectrice de la Comédie de Colmar, centre dramatique national Grand Est Alsace.

En 1983, Dustin Hoffman crève l'écran en robe à paillettes dans *Tootsie*. Pierre Maillet a 11 ans lorsqu'il découvre le film dans un cinéma de province. C'est pour lui la révélation : il sera acteur ! Ces années d'apprentissage, entre formation de l'acteur et formation de l'être, sont au cœur d'*Une vie d'acteur*, qui entremêle vie intime et scènes de films. La pièce esquisse avec humour et délicatesse, entre fiction et réalité, le portrait d'un



Pierre Maillet a découvert sa vocation d'acteur en voyant « Tootsie », le film de Sydney Pollack, qui sera projeté le 23 février à l'Espace 110 d'Illzach. DR

comédien amoureux fou du septième art. Celui-ci collectionne des centaines de films et a une connaissance encyclopédique des œuvres cinématographiques. *Des Dents de la mer* au *Dernier métro*, de Catherine Deneuve à Juliette Binoche, de Woody Allen à Bertrand Blier, c'est tout le cinéma des années 1970 à 1990 qui fonde

le parcours de Pierre Maillet. Les affiches précieusement accrochées au mur de la chambre, les films d'horreur qu'on regarde en cachette, les premiers vidéo-clubs qui sont comme des cavernes d'Ali Baba. Puis, vient le cinéma d'auteur, dont l'écriture rapproche du théâtre...

Émilie Capliez a mis en scène la

genèse de cette vie d'artiste où chaque événement, triste ou gai, trouve son écho dans un film. Les bandes sonores et les répliques cultes réveillent une mémoire collective, des émotions partagées sur les écrans géants de nos vies. Parce qu'on a tous un film qui a bouleversé notre existence.

En écho à *Une vie d'acteur*, l'Espace 110 projettera, le mercredi 23 février à 20 h, le film *Tootsie*, de Sidney Pollack.

Y ALLER Mardi 22 février à 20 h. *Une vie d'acteur*. Théâtre. Durée : 1 heure 20. Tout public dès 15 ans. Tarifs : de 5,50 € à 20 €. Mercredi 23 février à 20 h, *Tootsie*, film de Sydney Pollack. Tarifs : 5 €, 4 €. À l'Espace 110, centre culturel, 1 avenue des Rives-de-l'Ill à Illzach. Renseignements au 03.89.52.18.81 ou www.espace110.org

Une garderie est proposée pendant le spectacle pour les enfants de 3 à 12 ans avec des activités artistiques en lien avec le spectacle. Réservation au 03.89.52.18.81. Buvette et petite restauration dès 19 h et après le spectacle, au bar de l'Espace 110 (sur réservation au 03.89.52.18.81). Pass vaccinal.



Une vie d'acteur de Tanguy Viel et Pierre Maillet

Le cinéma, magie et horizon de survie
mercredi, 25 mai 2022

« Ce qui se raconte alors est comme un roman d'apprentissage, celui que toute enfance fabrique pour sentir que s'ouvre devant elle un monde plus habitable ou plus grand ou plus intense, un monde « bigger than life » et qu'elle voudrait rejoindre. Ce monde pour beaucoup d'entre nous, s'est appelé cinéma. » (Tanguy Viel)

En 1983, Dustin Hoffman crève l'écran en robe à paillettes. La même année, Pierre Maillet a onze ans et découvre *Tootsie* dans un cinéma de province. C'est pour lui la révélation : il sera acteur.

En entremêlant vie intime et scènes de films, l'auteur Tanguy Viel esquisse avec humour et délicatesse le portrait d'un comédien amoureux fou du septième art. Des *Dents de la mer* au *Dernier métro*, de Catherine Deneuve à Juliette Binoche, de Woody Allen à Bertrand Blier, tout le cinéma des années 80 et 90 fonde le parcours à la fois heurté et solaire de Pierre Maillet.

Narrateur et interprète d'*Une vie d'acteur* qui n'est rien d'autre que la sienne, et qui plus est, écrite par l'écrivain Tanguy Viel - s'il vous plaît - , mais celui-ci n'a rien inventé puisque celui-là porte en lui une sacrée existence - un dynamisme - dont le fil semble se tirer naturellement : le héros fait un calcul bien à lui, calcul chronologique de ses années « historiques », fondatrices et éprouvantes.

Un exemple de dates approximatives : les années 80 commencées en 1975 se seraient étendues jusqu'en 1989 ; les années 70 n'auraient connu que deux années de vie jusqu'en 1972 puisque les années 60 auraient été particulièrement longues encore, de 1958 à 1970... Des dates d'Histoire certes, mais surtout des dates de sorties de films-culte qui ont fait la culture de l'enfant et du jeune homme dont les dates personnelles correspondent à l'éveil vif et rieur d'une conscience au monde.

Originaire de Narbonne, fils de boucher, dont l'appartement au-dessus de la boutique était le refuge du garçon d'une dizaine d'années, il découvre seul, par hasard, terrorisé, *Massacre à la tronçonneuse*. L'acteur sur la scène conseille au public de ne jamais laisser un enfant face à une telle expérience d'effroi, avant de raconter, jouer et mimer, malicieux, les personnages avec brio.

Il mime aussi, entre autres, une scène emblématique des *Dents de la mer* où on le voit sur scène en slip de bain, affronter les vagues et les secousses maritimes, recevoir des paquets d'eau salée. Et de sombrer dans les fonds marins avant de refaire surface et de se laisser gésir sur le plateau.

Humour, distance, goût du jeu cocasse et déchaînement physique d'un corps qui résiste bien, l'interprète sautille, accélère sa vitesse sur le plateau, freine ses mouvements, ralentit le geste, se calme puis sourit au public et rit de lui-même à vivre à telle allure, ainsi que les hommes vivent...

L'amour du cinéma lui vient de sa grande soeur, plutôt sympa, qui l'emmène volontiers dans les salles obscures à la découverte du monde, des autres, d'un au-delà de la famille et de Narbonne. Or, la soeur a ses propres démons, et Pierre n'est qu'un petit garçon, face à des parents qui ne s'entendent plus et desquels il assiste sans mot dire au délitement jusqu'à la tragédie paternelle.

Heureusement, l'imaginaire et les situations venues de la fiction - films français mais surtout films du monde entier, des Etats-Unis pour beaucoup, se font le réceptacle des douleurs enfantines - une courroie de survie et de sauvetage existentiel toute prête, accompagnatrice et bienfaitrice.

La chambre d'enfance de Pierre est couverte d'affiches de films - signes d'un paysage et un d'un bel imaginaire. Il a d'ailleurs un oncle qui tient un magasin de cassettes-vidéo à Narbonne, caverne d'Ali-Baba pour l'adolescent émerveillé et déterminé à tout voir, même ce qui est interdit. Le bonheur et le malheur se vivent intensément du côté du cinéma inventif - porte ouverte aux émotions et vibrations -, alors que dans la réalité, les drames, les calamités personnelles affluent.

Au lycée à Montpellier, le cinéophile découvre le théâtre : il en fera sa vocation en partant pour l'Ecole du Théâtre national de Bretagne à Rennes, avec d'autres rencontres et des compagnonnages régénérateurs et emblématiques, Marcial, Elise... qui dureront. L'apprenti-acteur fera l'épreuve d'une disparition nouvelle, celle de l'être aimé, et restera seul, comme abandonné.

Demeure la vie qui va et le plaisir inouï de jouer sur une scène de théâtre, seul ou bien avec les autres, les deux possibilités sont appréciées à égalité et goûtées dans l'allégresse. Pierre, qui est

imbattable sur les dates et les noms des lauréats des Césars et des Oscars, dans les différentes catégories, depuis leur création, crée en artiste des fictions qu'il met en scène et qu'il incarne.

La mémoire collective, à quelques ou nombreuses années près, sollicitée avec esprit à travers des films populaires et emblématiques, pétillante et resplendit sur le plateau - un jeu de bien-être partagé.

Un spectacle rare, percutant et émouvant, délicat et intense, amusé et tonique - du grand art.

Une vie d'acteur de Tanguy Viel, mise en scène d'Emilie Capliez, avec Pierre Maillet. Assistante à la mise en scène Maëlle Dequiedt, scénographie Nicolas Marie, lumière Bruno Marsol, son Grégoire Harrer, costumes Claire Schirck. (Festival Re.Génération by Théâtre 14, du 14 mai au 23 juin). Du 24 au 27 mai 2022, mardi, mercredi, vendredi à 20h, jeudi à 19h, samedi à 16h et 19h au Théâtre 14 20 Av. Marc Sangnier, 75014 Paris. Tél : 01 45 45 49 77. Pierre Maillet du collectif Les Lucioles est présent sur la scène du Monfort théâtre du 3 au 11 juin, 3 scénarios de Fassbinder, *Le Bonheur (n'est pas toujours drôle)*.

Crédit photo : Jean-Louis Fernandez
